



DOSSIER DE PRESSE



CRÉATION

**EMBRASSE-MOI
SUR TA TOMBE**

UNE PIÈCE DE **JEAN-DANIEL MAGNIN**
INSPIRÉE DU SCÉNARIO DE **MARYAM KHAKIPOUR**
MISE EN SCÈNE **JEAN-DANIEL MAGNIN** ET **MARYAM KHAKIPOUR**
AVEC **CHRISTINE MURILLO, RENÉ TURQUOIS**
HÉLÈNE VIAUX, BENJAMIN WANGERMÉE

2 – 20 FÉVRIER 2022, 20H30

GÉNÉRALES DE PRESSE : MERCREDI 2, JEUDI 3 ET VENDREDI 4 FÉVRIER À 20H30

CONTACTS PRESSE

HÉLÈNE DUCHARNE RESPONSABLE PRESSE
ÉLOÏSE SEIGNEUR CHARGÉE DES RELATIONS PRESSE
CLÉMENCE MARY ASSISTANTE DU SERVICE PRESSE

01 44 95 98 47
01 44 95 98 33
01 44 95 58 92

H.DUCHARNE@THEATREDURONDPOINT.FR
E.SEIGNEUR@THEATREDURONDPOINT.FR
C.MARY@THEATREDURONDPOINT.FR

À PROPOS

Le fils, agent de sécurité à l'aéroport, est licencié sans raison et chassé par sa femme. Il flirte avec les idées noires quand il rencontre un gars de son âge, humilié comme lui par l'injustice. Le nouvel ami, prophète illuminé, l'entraîne sur les voies de la radicalisation et le goût du terrorisme. Comédie noire à échappées burlesques, la pièce bifurque avec le clivage mental d'une mère aimante. C'est elle, Christine Murillo, par sa drôle de folie, qui va contrecarrer les plans maléfiques des petits poseurs de bombes. Directeur littéraire du Rond-Point, Jean-Daniel Magnin s'inspire d'un scénario de Maryam Khakipour. Il compose avec elle une farce trempée d'acide où les individus se dédoublent pour ne pas sombrer dans le désespoir et les actes barbares.

EMBRASSE-MOI SUR TA TOMBE

CRÉATION

UNE PIÈCE DE **JEAN-DANIEL MAGNIN**
INSPIRÉE DU SCÉNARIO DE **MARYAM KHAKIPOUR**
MISE EN SCÈNE **JEAN-DANIEL MAGNIN** ET **MARYAM KHAKIPOUR**

AVEC **CHRISTINE MURILLO**LA MÈRE
RENÉ TURQUOISLE FILS
HÉLÈNE VIAUXLA VOISINE
BENJAMIN WANGERMÉELE RECRUTEUR

SCÉNOGRAPHIE **JANE JOYET**
LUMIÈRES **LÉANDRE GARCIA-LAMOLLA**
CRÉATION VIDÉO **OLIVIER ROSET**
CRÉATION SONORE **STÉPHANIE GIBERT**

PRODUCTION ANTISTHÈNE, COPRODUCTION THÉÂTRE DU ROND-POINT, SÉMIRAMIS, CIE O T'AIM, THÉÂTRE DU CROCHETAN – MONTHEY (SUISSE), LA MAISON – NEVERS – SCÈNE CONVENTIONNÉE ART EN TERRITOIRE

LE TEXTE A BÉNÉFICIÉ DE SÉANCES DE TRAVAIL ET DE MISES EN ESPACE PUBLIQUES AU FESTIVAL NAVA – LIMOUX 2017, DE LECTURES PUBLIQUES AU THÉÂTRE DU ROND-POINT EN DÉCEMBRE 2017 ET AU THÉÂTRE DES HALLES EN JUILLET 2019

LE TEXTE DE LA PIÈCE EST ÉDITÉ PAR LÉA (LES ÉDITIONS ANTISTHÈNE).

DURÉE ESTIMÉE : 1H10



EN SALLE JEAN TARDIEU (176 PLACES)

2 – 20 FÉVRIER 2022, 20H30

DIMANCHE, 15H30 – RELÂCHE LES LUNDIS – VENDREDI 4 ET SAMEDI 5 FÉVRIER, 21H
GÉNÉRALES DE PRESSE : MERCREDI 2, JEUDI 3 ET VENDREDI 4 FÉVRIER À 20H30

PLEIN TARIF SALLE JEAN TARDIEU 31 €
TARIFS RÉDUITS : GROUPE (8 PERSONNES MINIMUM) 23 € / PLUS DE 60 ANS 28 €
DEMANDEURS D'EMPLOI 18€ / MOINS DE 30 ANS 16 € / CARTE IMAGINE R 12 €
RÉSERVATIONS 01 44 95 98 21 - THEATREDURONDPOINT.FR - FNAC.COM

ENTRETIEN AVEC JEAN-DANIEL MAGNIN ET MARYAM KHAKIPOUR

Quel était le point de départ du scénario de Maryam ? Le déclic ?

Maryam Khakipour : Au départ il y a l'histoire de ma mère à Téhéran, qui m'a inspiré un scénario que j'espère pouvoir tourner un jour là-bas. Mon frère avait perdu son boulot, il avait été mis à la porte par sa femme et ses propres enfants. Il a trouvé refuge chez notre mère. Impuissante devant cette chute que vivait son fils, ma mère voit un jour dans le linge sale une chemise ensanglantée. Elle a eu un choc émotionnel en comprenant que son fils avait tenté de mettre fin à ses jours. C'était heureusement sans gravité, mais du jour au lendemain elle a pris son fils pour son mari, décédé depuis de nombreuses années. Papa était revenu du cimetière pour remettre les choses à l'endroit. Le plus extraordinaire c'est qu'elle avait conservé toute sa tête, sauf que désormais il n'y avait plus deux, mais trois personnes à la maison. Cela a duré quelques mois, le temps que son fils résolve ses problèmes. Ce jour-là papa est retourné au cimetière, tout simplement.

Quel est le sujet ici ? La radicalisation ? La folie d'une mère ? Le dédoublement des personnalités ?

Maryam Khakipour : Le sujet c'est l'amour, un amour démesuré à l'antique, l'amour et la crainte d'une mère qui voit son fils basculer vers le pire, l'échappée poétique qu'elle va trouver pour dépasser son impuissance, et par là-même sauver son vieil enfant, puisque le fils aura bientôt quarante ans. Elle n'est pas folle, elle a en elle un amour infini, plus grand que la mort, un amour capable de faire revenir du cimetière ce père qui avait été si peu présent du temps de son vivant.

Jean-Daniel Magnin : Adaptée à nos contrées, cette histoire a vite percuté la question de la radicalisation. Quel plus grand danger pour une mère que de voir son fils prêt à mourir et à faire mourir, pour des idéaux qui l'excluent à jamais de la société ? Même si elle ne le discerne pas tout à fait, c'est cet engrenage qui est en train d'aspirer son fils, de le faire disparaître à ses yeux. Grâce à l'illusion qu'elle projette, la mère va se défendre et réussira à sauver son enfant de ce piège. Elle invente une situation très puissante où le fils va être obligé de s'occuper d'elle, une espèce de conte de fée qu'elle va opposer au scénario noir du recruteur en train de manipuler la détresse de son fils. Qu'elle va ainsi aider à être enfin un homme.

Le *Ichspaltung*, c'est quoi ? Est-ce la clé de la pièce ?

Maryam Khakipour : Dans la pièce le fils dit qu'il est allé consulter un psychiatre au sujet de sa mère et que celui-ci a diagnostiqué un clivage du moi – *Ichspaltung* en allemand : une partie seulement de la conscience est affectée, pour une période qui peut être brève ou permanente. Cela est indiqué en passant pour rassurer le public sur la vraisemblance d'un tel mouvement psychologique. De mon côté, dans la réalité, j'avais évité d'emmener ma mère chez le médecin. J'avais compris qu'elle avait trouvé inconsciemment un biais salvateur et qu'il fallait lui faire confiance.

LA MÈRE : Mon prince. Aujourd'hui c'était notre anniversaire de mariage. J'aimerais que tu dormes avec moi.

LE FILS : Maman s'il te plaît.

LA MÈRE : J'aimerais que tu ne retournes plus au cimetière.

Elle lui caresse la main.

LE FILS : Ça suffit.

LA MÈRE : Je sais que tu es mort il y a dix-neuf ans mais à présent tu es revenu. Tu es si beau. Tu ne sens ni la terre ni les cendres.

LE FILS : Laisse-moi, je suis fatigué, j'ai conduit toute la journée.

LA MÈRE : Arrête ça !

La mère le gifle.

LE FILS : Qu'est-ce qui te prend ?

LA MÈRE : Cette phrase je l'ai entendue chaque fois que tu revenais à la maison.

LE FILS : Maman pour te faire plaisir je me lève à l'aube. Je fais le taxi jusqu'à minuit. Je suis crevé. Et là on a roulé depuis ce matin. Je suis crevé de crevé.

LA MÈRE : Oui crevé crevé, un bonhomme crevé qui a trop fait la java, j'ai toujours eu droit à une loque dans mon lit. Tu n'aurais jamais dû revenir.

Elle se couche en lui tournant le dos.

LE FILS : Boude pas à présent.

Pas de réponse.

EXTRAIT

Qui a décidé du titre ?

Jean-Daniel Magnin : Comme bien souvent, c'est l'écriture elle-même qui amène le titre : « Embrasse-moi sur ta tombe », c'est une réplique que la mère répète plusieurs fois vers la fin de la pièce. On peut y entendre une sorte de danse avec la mort. La danse affreuse du terrorisme vers lequel le fils semble se diriger pour laver l'affront des humiliations sociales subies. Mais aussi, irrésistible, la danse de l'amour avec la mort, car l'amour de la mère pour son fils va au-delà de toute convention ou morale, enjambe la tombe du père, attend l'étreinte du fils, dans l'espoir de le maintenir au sein des vivants. Le théâtre tragique est habitué à fréquenter ces eaux. Disons que notre spectacle en assume la part mélodramatique et comique, à travers un quiproquo poussé jusqu'au burlesque.

Vous mettez en scène une chronique familiale ? Un drame noir ? Une comédie féroce ?

Jean-Daniel Magnin : Notre précédente création, *Dans un canard*, exploitée principalement au Théâtre Rond-Point puis au Théâtre des Halles il y a deux ans, abordait déjà un sujet grave, très grave, mais sous la forme d'un récit à la limite de l'absurde où les rires étaient bienvenus - et ils étaient au rendez-vous : la souffrance au travail, le suicide en entreprise. À l'issue du spectacle, les rencontres et débats avec des salariés, de futurs apprentis, des DRH, syndicalistes et psychologues du travail nous ont convaincu de la force que peut avoir une fable pour défaire les appréhensions et lâcher la parole. C'est ce que nous tentons pour cette nouvelle pièce dont le texte a été retravaillé au fil de lectures publiques où chaque fois les retours nous ont encouragé à persévérer. Ici, il s'agit donc de la résilience d'un fils qui, sans la folie de sa mère, aurait pu verser dans la radicalisation. Nous avons mené une enquête sur les petits recruteurs autoproclamés, jeunes révoltés contre les inégalités et les portes injustement fermées sur leur chemin, qui ruminent dans leur coin leur jonction avec la vague terroriste, et qui, sans réseau, sans connaissances doctrinales, veulent passer du côté de l'horreur pour se faire voir ou entendre. Ils bricolent leur radicalité et cherchent à y entraîner des frères de condition. Sans entrer dans l'analyse complexe de ce type de radicalisation, la pièce va faire se télescoper un tel processus avec un élément surprise - la lubie de la mère - ce qui provoque une forme de comédie de plus en plus décalée et, je l'espère, libérateur.

Maryam Khakipour : À travers cette histoire, nous essayerons de dire une chose simple, si simple qu'elle en paraîtra mélo, une chose qu'on perd parfois de vue tant elle est évidente : la vie vaut mieux que la mort. Le personnage de la voisine est là pour nous le rappeler avec candeur.

Comment avez-vous travaillé l'espace où la pièce se joue ?

Jean-Daniel Magnin : L'espace a joué un rôle clef dans l'écriture : entrées et sorties, des portes claquent, et puis le recours à la vidéo : les tournages effectués par le recruteur, les échanges visiophones par portables, les rêves des personnages, le *road movie* avec la mère. Il y a l'espace de vie et celui de leurs projections, des scénarios qu'ils se racontent...

Maryam Khakipour : Les trois personnages qui entourent le fils se font chacun un film sur lui. Le fils est désorienté, sans cap, ouvert aux quatre vents. Il est la matière brute sur laquelle s'impriment les désirs : il y a le film, violent, dévastateur, que se fait le recruteur perçu par le fils comme un envoyé céleste ; celui de la mère dont nous venons de parler ; et celui de la voisine qui fantasme de reconstruire sa vie avec cet homme au destin si proche du sien.

Jean-Daniel Magnin : Pour ouvrir la réflexion sur le décor, que nous imaginons moins réaliste que ne le sont le jeu et les dialogues, nous avons eu la chance de collaborer avec l'école de scénographie Hourdé. La classe de 4^e année dirigée par Rodolfo Natale a ainsi élaboré une dizaine de projets de décors et costumes qui nous seront très utiles pour déplier bon nombre de questions liées à l'espace de la pièce. Mais la réflexion proprement dite viendra de la rencontre avec la scénographe Jane Joyet dont nous aimons l'invention et la fantaisie.

Maryam Khakipour : Il y aura aussi, très important, le regard du vidéaste Olivier Roset qui nous fera entrer dans les rêveries et les errances de nos personnages.

Quelle est votre priorité de metteurs en scène ? Qui fait quoi ? Comment travaillez-vous ?

Maryam Khakipour : Nous partageons le plus de choses possibles, et il sera difficile de dire à la fin qui a fait quoi.

Jean-Daniel Magnin : Disons pour te répondre que si je suis très attentif à la dimension comique du texte et à la manière de la faire passer dans le jeu, Maryam est quant à elle plus sensible aux émotions, à la profondeur des enjeux et sait mieux que moi en parler aux acteurs. Et puis elle a eu cette rencontre formidable avec une troupe de *Commedia dell'arte* iranienne, qu'elle avait filmée et fait venir au Théâtre du Soleil et en Europe. Ce rapport à un comique populaire sera très précieux pour mettre en scène notre histoire.

Maryam Khakipour : Nous avons la chance d'avoir pu réunir une distribution idéale, avec de vraies «natures» de comédiennes et comédiens, chacun d'un seul tenant, bêtes de scène à même de porter toute la naïveté de cette histoire de résilience et d'amour. Avec eux, nous miserons avant tout sur le jeu, que nous voulons le moins formel possible, en privilégiant l'émotion, le rythme, la générosité. Nous ne nous interdirons pas d'aller à la limite de la parodie.

JEAN-DANIEL MAGNIN

TEXTE ET MISE EN SCÈNE

Après avoir préparé avec Jean-Michel Ribes le projet du Rond-Point, il en devient le directeur littéraire, y anime la revue *ventscontraires.net* et programme le festival *Nos disques sont rayés*. Il a écrit une vingtaine de pièces éditées par Actes Sud, Théâtrales, Lansman, Léa, et créées dans le IN d'Avignon, à la Comédie-Française, aux Théâtres de la Renaissance, de la Bastille, du Rond-Point, à l'Opéra de Massy ou à l'étranger. Il a écrit et mis en scène des spectacles aux festivals de Nancy, Avignon In, Sarrebruck, Polverriggi, à la Manufacture de Mulhouse et a présenté, en 2017, *Dans un canard* au Rond-Point et au Théâtre des Halles Avignon, après avoir fondé la compagnie O t'aim avec Maryam Khakipour. Il est actuellement en création d'un nouveau spectacle, *Fast Romance*.

REPÈRES BIOGRAPHIQUES

SUR LES SCÈNES DU ROND-POINT

- 2022 *Nos disques sont rayés #5 – Que demandent les peuples ?*
- 2019 *Nos disques sont rayés #4 – Réparer le monde*
- 2018 *Nos disques sont rayés #3 – Festival citoyen des "périphéries urbaines"*
- 2017 *Nos disques sont rayés #2*
Dans un canard de et m.e.s Jean-Daniel Magnin
- 2016 *Nos disques sont rayés – Quinze jours sur les blocages français*
- 2010 *Portraits de monstres* de Jean-Michel Ribes, Pierre Notte, Philippe Minyana, Jean-Daniel Magnin
- 2009 *Cabinet de curiosités* de Jean-Daniel Magnin
- 2006 *Léviathan Coccyx* de Jean-Daniel Magnin, m.e.s Agathe Alexis
- 2005 *La Baignoire et les deux chaises*, écriture collective, m.e.s Gilles Cohen
- 2003 *Texte Nu : Le Monde plat* de Jean-Daniel Magnin

MARYAM KHAKIPOUR

SCÉNARIO ORIGINAL ET MISE EN SCÈNE

Après les cours du Conservatoire d'art dramatique en Iran et son engagement comme actrice au Théâtre de la Ville de Téhéran, elle arrive à Paris en 1982. Elle suit les cours de L'École Lecoq et du Conservatoire supérieur d'art dramatique, puis enseigne le théâtre, anime des ateliers autant auprès des écoles, collèges, lycées qu'avec des amateurs. Elle collabore pour les manifestations de l'an 2000 avec le plasticien Jochen Gerz. *Siah Bâzi, les ouvriers de joie*, son premier film documentaire, est primé et sélectionné dans de nombreux festivals. Après l'avoir vu, Ariane Mnouchkine lui propose de présenter le film au Théâtre du Soleil, suivi du spectacle interprété par la troupe iranienne du film. Le spectacle tourne pendant deux ans : Théâtre national de Belgique, Théâtre national populaire de Villeurbanne, Centre dramatique national de Châteaувallon, Festival Bello Horizonte Brésil, Festival de Liège, Théâtre Saint-Gervais de Genève. *Shadi*, son deuxième film documentaire, est primé à Clermont-Ferrand, à La Rochelle et dans de nombreux festivals. Suit un court métrage avec Hafsia Herzi, *Un vrai job*, produit par la Télévision Suisse Romande. En 2017, elle crée avec Jean-Daniel Magnin la compagnie de théâtre O t'aim.

REPÈRES BIOGRAPHIQUES

SUR LES SCÈNES DU ROND-POINT

- 2017 *Dans un canard* de et m.e.s Jean-Daniel Magnin
- 2007 *Siah Bâzi, les ouvriers de joie* de Maryam Khakipour
- 2005 *Film : Siah Bâzi, les ouvriers de joie* de Maryam Khakipour

CHRISTINE MURILLO

INTERPRÉTATION / LA MÈRE

Issue du Conservatoire national supérieur d'art dramatique, elle a été sociétaire de la Comédie-Française, a tourné dans une trentaine de longs métrages (Baer, Lévy, Ribes, Balasko, Dupontel, Goupil, Kaurismäki, Mordillat, Mnouchkine, Oury, Vecchiali, Serreau...), joué une cinquantaine de spectacles (Fau, El Azan, Didym, Pelly, Tordjman, Kerbrat, Nichet, Françon, Weber, Jourdheuil-Peyret, Bénichou, Konchalovski, Arias, Régy, Lassalle, Vincent, Roussillon...) pour lesquels elle a raflé trois Molières. Avec ses comparses Grégoire Œstermann et Jean-Claude Leguay elle a écrit les 4 tomes du *Baleinié Dictionnaire des tracas* et les spectacles *Xu*, *Oxu* et *Ugzu* qui en ont découlé. En 2020, Christine Murillo obtient le Molière de la Comédienne dans un spectacle de Théâtre public.

REPÈRES BIOGRAPHIQUES DEPUIS 2008

THÉÂTRE

- 2020 *La Mouche* de George Langelaan, m.e.s Valérie Lesort et Christian Hecq
- 2017 *Le Tartuffe* de Molière, m.e.s Michel Fau
- 2016 *Chinoiseries* de Évelyne de la Chenelière, m.e.s Nabil El Azan
- 2013 *Les Pâtisseries* de Jean-Marie Piemme, m.e.s Nabil El Azan
Ugzu de et avec Jean-Claude Leguay, Christine Murillo, Grégoire Œstermann
- 2012 *Résumons-nous* d'Alexandre Vialatte, m.e.s Charles Tordjman
- 2011 *Chroniques d'une haine ordinaire* de Pierre Desproges, m.e.s Michel Didym
- 2010 *Funérailles d'hiver* de Hanokh Levin, ad. Laurence Sendrowicz, m.e.s Laurent Pelly
- 2009 *Oxu 2* de et avec Jean-Claude Leguay, Christine Murillo
Oxu de et avec Jean-Claude Leguay, Christine Murillo, Grégoire Œstermann
Vers toi terre promise de Jean-Claude Grumberg, m.e.s Charles Tordjman
Oxu B de et avec Jean-Claude Leguay, Christine Murillo
- 2008 *Deux petites dames vers le nord* de Pierre Notte, mise en scène Patrice Kerbrat

CINÉMA

- 2017 *Knock* de Lorraine Lévy
Salauds de pauvres de Jean-Claude Deret
Ouvert la nuit de Edouard Baer
- 2014 *Brèves de comptoir* de Jean-Michel Ribes
- 2013 *Demi-soeur* de Josiane Balasko
Alceste à bicyclette de Philippe Le Guay
Le Grand Retournement de Gérard Mordillat
- 2008 *Le Vilain d'Albert* Dupontel

SUR LES SCÈNES DU ROND-POINT

- 2015 *Cabaret Deret* Soirée orchestrée par Jean-Claude Deret
- 2013 *Ugzu* de et avec Jean-Claude Leguay, Christine Murillo, Grégoire Œstermann
- 2010 *Funérailles d'hiver* de Hanokh Levin, m.e.s Laurent Pelly
- 2009 *Oxu 2* de et avec Jean-Claude Leguay, Christine Murillo
Oxu de et avec Jean-Claude Leguay, Christine Murillo, Grégoire Œstermann
Vers toi terre promise de Jean-Claude Grumberg, m.e.s Charles Tordjman
Oxu B de et avec Jean-Claude Leguay, Christine Murillo

RENÉ TURQUOIS

INTERPRÉTATION / LE FILS

Après le conservatoire de Tours puis à l'École de la Comédie de Saint-Étienne sous la direction de Jean-Claude Berutti, puis d'Arnaud Meunier, il est l'interprète de Michel Raskine, Robert Cantarella, Arnaud Meunier, Catherine Hiegel. On l'a particulièrement remarqué dans *Chapitres de la Chute* de Stefano Massini joué au Théâtre du Rond-Point par Arnaud Meunier et dans les spectacles de Valère Novarina.

REPÈRES BIOGRAPHIQUES DEPUIS 2011

THÉÂTRE

- 2019 *L'Animal imaginaire* de et m.e.s Valère Novarina
Cosmik Debris conception et m.e.s Paul Schirck
- 2017 *Maldoror/Chant 6* du Comte de Lautréamont, m.e.s Michel Raskine
Cyrano d'Edmond Rostand, m.e.s Lazare Herson-Macarel
- 2016 *Les Femmes savantes* de Molière, m.e.s Catherine Hiegel
- 2015 *Le Vivier des noms* de et m.e.s Valère Novarina
Le Retour au désert de Bernard-Marie Koltès, m.e.s Arnaud Meunier
- 2013 *Chapitres de la chute* de Stefano Massini, m.e.s Arnaud Meunier
- 2012 *Un jeune se tue* de Christophe Honoré, m.e.s Robert Cantarella
L'Atelier volant de et m.e.s Valère Novarina
- 2011 *Don Juan revient de guerre* de Ödön von Horváth, m.e.s Michel Raskine
Introspection d'après Peter Handke, conception Gwenaël Morin

SUR LES SCÈNES DU ROND-POINT

- 2013 *Chapitres de la chute* de Stefano Massini, m.e.s Arnaud Meunier
- 2012 *L'Atelier volant* de et m.e.s Valère Novarina

HÉLÈNE VIAUX

INTERPRÉTATION / LA VOISINE

Comédienne issue de l'école nationale supérieure des arts et techniques du théâtre, elle étudie l'art du clown auprès de Vincent Rouche et Anne Cornu. Au théâtre, elle joue sous la direction de Nicolas Klotz, Pierre Pradinas, Julie Brochen, Alice Laloy, Jean-Michel Ribes et crée plusieurs spectacles. Au cinéma avec Emmanuelle Cuau, Jeanne Biras, Richard Bean, Guillaume Nicloux, Anne Villacecque, Max Hureau. Elle est également autrice, compositrice et interprète et donne des concerts dans divers cabarets parisiens et festivals.

REPÈRES BIOGRAPHIQUES

CINÉMA

- 2014 *Brèves de comptoir* de Jean-Michel Ribes
- 2008 *P.J.* de Michelle Podroznik, Frédéric Krivine
- 2007 *Leur morale... et la nôtre* de Florence Quentin
Très bien, merci d'Emmanuelle Cuau
La Clef de Guillaume Nicloux
- 2004 *À l'est de Walbrzych* de Max Hureau
Insurrection / Résurrection de Pierre Merejkowsky
- 2002 *Play Back* de Richard Bean
Une affaire privée de Guillaume Nicloux
- 2000 *Petite Chérie* d'Anne Villacèque

THÉÂTRE

- 2011 *Batailles de et m.e.s* Alice Laloy
- 2009 *Les Nouvelles Brèves de comptoir* de Jean-Marie Gourio, ad. Jean-Michel Ribes, Jean-Marie Gourio, m.e.s Jean-Michel Ribes
Un garçon impossible de Petter S. Rosenlund, m.e.s Jean-Michel Ribes

SUR LES SCÈNES DU ROND-POINT

- 2009 *Les Nouvelles Brèves de comptoir* de Jean-Marie Gourio, ad. Jean-Michel Ribes, Jean-Marie Gourio, m.e.s Jean-Michel Ribes
Un garçon impossible de Petter S. Rosenlund, m.e.s Jean-Michel Ribes

BENJAMIN WANGERMÉE

INTERPRÉTATION / LE RECRUTEUR

Pendant ses études au Conservatoire national supérieur d'art dramatique avec Jean-Damien Barbin, il étudie le chant et le violon, tourne dans de nombreux films. Au théâtre, il travaille avec Fanny Sydney, Jean-Luc Moreau, Julien Oliveri, Hans-Peter Cloos, Jean-Michel Ribes, Guillaume Delaveau, Léna Paugam, Christophe Honoré, Jean-Luc Moreau, Jacques Vincey, Alexis Michalik où il joue le rôle-titre dans *Edmond*. Au cinéma avec Jonathan Helpert, Jean-Jacques Eilberman, Gérard Mordillat, Aure Atika, Sarah Petit, Christophe Thomson, Nicolas Novak, Mathieu Charrier.

REPÈRES BIOGRAPHIQUES

THÉÂTRE

- 2019 *Tout brûle, so what ?*
de et m.e.s Côme de Bellescize
- 2018 *Mickaël* de Benjamin Wangermée,
m.e.s Élie Triffault, Benjamin Wangermée
- 2016 *Edmond* de et m.e.s Alexis Michalik
Laisse la jeunesse tranquille
de Côme de Bellescize, m.e.s Léna Paugam
- 2014 *Ainsi se laisse-t-il vivre*
d'après Robert Walser,
m.e.s Guillaume Delaveau
Homme pour homme de Berthold Brecht,
m.e.s Clément Poirée
La Nef des fous de et m.e.s Antonin Fadinard
- 2013 *Et, dans le regard* (d'après *Les yeux bleus, cheveux noirs* de Marguerite Duras),
m.e.s Léna Paugam
Détails de Lars Norén, m.e.s Léna Paugam
Simon, m.e.s Léna Paugam
- 2012 *Nouveau Roman*
de et m.e.s Christophe Honoré
Amédée de et m.e.s Côme de Bellescize
Jours souterrains d'Arne Lygre,
m.e.s Jacques Vincey
- 2011 *René l'énervé* de et m.e.s Jean-Michel Ribes
Les Trois sœurs d'Anton Tchekhov,
m.e.s Julien Oliveri
Cabale et amour de Friedrich von Schiller,
m.e.s Hans-Peter Cloos
- 2008 *Chat et souris* de Ray Cooney,
m.e.s Jean-Luc Moreau
- 2007 *L'Opéra du dragon* de Heiner Müller,
m.e.s Joséphine Serre
Si ce n'est toi d'Edward Bond,
m.e.s Fanny Sydney
- 2002 *L'Été* de Romain Weingarten,
m.e.s Franck Delorme

CINÉMA

- 2016 *House of time* de Jonathan Helpert
- 2014 *À la vie* de Jean-Jacques Zilberman
- 2013 *Le Grand retournement* de Gérard Mordillat
- 2009 *Au voleur* de Sarah Petit
Bus Palladium de Christopher Thomson

TÉLÉVISION

- 2013 *Les Mauvaises Têtes* de Pierre Isoard
- 2010 *Les Vivants et Les Morts* de Gérard Mordillat
- 2008 *L'Affaire Bruay-en-Artois*
de Charlotte Brandström
- 2007 *Le Lien* de Denis Mallevat
Les Diablesses de Harry Cleven
- 2006 *Louis, enfant de la mine* de Thierry Binisti

SUR LES SCÈNES DU ROND-POINT

- 2016 *Moi, présidente* de et m.e.s Gérard Mordillat
- 2011 *René l'énervé* de et m.e.s Jean-Michel Ribes

TOURNÉE

28 JANVIER 2022

MAISON DE LA CULTURE DE NEVERS AGGLOMÉRATION / NEVERS (58)

20 ANS !

RIRE DE RÉSISTANCE / SAISON 15



TOUTE LA SAISON 2021-2022 EN VENTE SUR
THEATREDURONDPOINT.FR OU AU **01 44 95 98 21**



SUIVEZ-NOUS



#THEATREDURONDPOINT

CONTACTS PRESSE

HÉLÈNE DUCHARNE RESPONSABLE PRESSE - 01 44 95 98 47 - H.DUCHARNE@THEATREDURONDPOINT.FR

ÉLOÏSE SEIGNEUR CHARGÉE DES RELATIONS PRESSE - 01 44 95 98 33 - E.SEIGNEUR@THEATREDURONDPOINT.FR

CLÉMENCE MARY ASSISTANTE DU SERVICE PRESSE - 01 44 95 58 92 - C.MARY@THEATREDURONDPOINT.FR

ACCÈS 2^{ES} AV. FRANKLIN D. ROOSEVELT PARIS 8 **MÉTRO** FRANKLIN D. ROOSEVELT (LIGNES 1 ET 9) OU CHAMPS-ÉLYSÉES CLEMENCEAU (LIGNES 1 ET 13)